

Des propositions concrètes.

Le bilan de la politique de M.Valéry Giscard d'Estaing s'établit clairement: pour les multinationales, des profits toujours plus importants, pour les Français, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, les faillites quotidiennes de commerçants, d'artisans, de PME.

Pour mettre fin à cette politique, il faut en proposer une autre. Cette "autre politique", François Mitterrand en a exposé les grands axes tout au long de la campagne électorale. Voici quelques propositions concernant plus particulièrement les cadres:

Leur participation effective à l'élaboration d'une autre politique économique sera assurée et leur rôle reconnu, notamment à travers les instances représentatives des salariés, dont le pouvoir sera renforcé. Ils bénéficieront par ailleurs du maintien du pouvoir d'achat, de la réduction du temps de travail, de l'abaissement de l'âge de la retraite, de l'amélioration de la protection sociale, d'une fiscalité plus juste, notamment par rapport aux revenus non salariaux. La hiérarchie des salaires, inscrite dans les conventions collectives sera respectée. Enfin, une lutte sévère contre les discriminations dont sont victimes les femmes sera mise en place. La notion "à travail égal, salaire égal" sera respectée.

Ces propositions sont-elles celles du désordre et du collectivisme comme voudrait le faire croire le candidat sortant ?

"Dans l'ordre international, le désordre, c'est de ne pas vouloir faire de la France un pays fort. Un pays est faible lorsque ses gouvernants composent une caste éloignée du peuple. Il est fort lorsque tout son peuple retrouve le goût de vivre et d'agir. C'est là l'espérance qui aujourd'hui nous appelle. Pour faire autre chose, autrement."

François Mitterrand.

